



# Déclarations et Discours

---

N° 82/9

## L'ALLIANCE DE L'ATLANTIQUE SE CONSACRE AU MAINTIEN DE LA PAIX

Discours du secrétaire d'État aux affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, en sa qualité de président d'honneur du Conseil de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN) à la cérémonie d'ouverture de la Réunion ministérielle du Conseil de l'Atlantique Nord, Luxembourg, le 17 mai 1982.

... La réunion ministérielle du Conseil de l'Atlantique Nord, qui s'ouvre aujourd'hui, survient à un moment critique, avec à l'arrière-plan une situation internationale préoccupante. Par exemple, nous ne pouvons qu'être gravement préoccupés par la crise des îles Malouines où la Grande-Bretagne défend le principe fondamental du non-recours à la force pour régler un différend international. Ce printemps verra une série de réunions qui conditionneront, dans une large mesure, la nature des relations Est-Ouest dans les années à venir. Notre propre réunion nous donne la possibilité de préparer la rencontre de nos chefs d'État et de gouvernement à Bonn, en juin, ainsi que la deuxième Session extraordinaire des Nations Unies sur le désarmement, à New York. Ces réunions seront l'occasion de faire le point et d'explorer l'avenir des relations Est-Ouest.

**La détente :  
où en est-elle ?**

Quels sont les obstacles ? Quel est le défi que nous devons relever ? Il ne fait aucun doute que les espoirs et les attentes rattachés à la détente dans les années 70 ont été battus en brèche par des actions telles que l'invasion de l'Afghanistan par les Soviétiques et leur rôle dans la déclaration de la loi martiale en Pologne. Toutefois, je conçois la détente non comme une politique mais comme un processus ; il ne faut donc pas nécessairement inférer des difficultés actuelles que toutes nos politiques ont été erronées. Si la détente est en difficulté, on ne peut en imputer tout le blâme à l'agression soviétique. En effet, il faut aussi prendre en compte le désaccord entre l'Est et l'Ouest sur les résultats à attendre de la détente. D'ailleurs même en Occident, il existe des divergences à cet égard.

L'Est voyait dans la détente une façon de poursuivre la lutte idéologique par tous les moyens, sauf la guerre, tout en retirant de la coopération avec l'Ouest un maximum d'avantages, et notamment l'accès à la technologie et aux capitaux de l'Occident, accès qui a servi dans certains cas à renforcer la capacité militaire de l'U.R.S.S.

Par contre, en Occident, pour beaucoup la détente a signifié des relations Est-Ouest plus normales, et une réduction des tensions, accompagnées d'avantages tangibles non seulement au chapitre des échanges commerciaux mais aussi en ce qui concerne les contacts humains, la réunion des familles et les droits de l'homme. Cependant, en Occident, nous n'avons pas été en mesure d'assurer que la réduction des tensions ait, de part et d'autre, comme contrepartie la modération et des avantages authentiquement